

Etat sanitaire par culture

Les températures assez fraîches de ces dernières semaines limitent les populations de ravageurs. Les forts contrastes de températures sont cependant propices au développement des maladies (oïdium, rouille...).

Cultures	Ravageurs	Maladies/virus/bactériose	Nombre de parcelles observées
Gerbera			1
Fuchsias			2
Datura stramonium			1
Geranium lierre			2
Pelargonium zonal			1
Verveine			1
Romarin			1
Rosier			1
<i>Photinia x fraseri</i>			2
<i>Viburnum tinus</i>			1
Lierre			1
Clématite			1

-  Pas d'attaque
-  Quelques attaques
-  Fortes attaques

Les états sanitaires présentés ici sont singulièrement dépendants des parcelles observées.

Horticulture

Gerbera

Type de production : hors sol – serre verre – fleur coupée

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de différentes variétés de gerbera cultivées sur gouttières.

Aleurodes des serres (*Trialeurodes vaporariorum*) :

Etat général

La pression est encore élevée ; 60% des plantes observées sont au stade larves âgées + adultes. Sur plantes, les dégâts (fumagine) sont présents. Les acariens prédateurs lâchés la semaine passée sont présents ; (≈ 10 individus/plante) (photo ci-contre).

Eléments de biologie

L'aleurode des serres réalise son cycle en 22 jours ($T^{\circ}C = 25^{\circ}C$) sur gerbera.

Seuil de nuisibilité

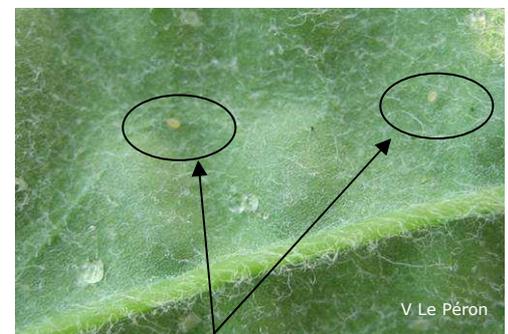
Les conséquences sur fleurs de ce ravageur sont limitées ; le gerbera semble supporter une population assez importante d'aleurodes des serres.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius swirskii* ; $T^{\circ}C$ mini = $15^{\circ}C$) et/ou d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Encarsia formosa* ; $T^{\circ}C$ mini = $18^{\circ}C$).

Lutte mécanique : mise en place de plantes-pièges, effeuillage, piégeage sur panneaux jaunes.



Amblyseius swirskii sur gerbera

Thrips californien (*Frankliniella occidentalis*):

Etat général

Le niveau d'attaque est stable ; 40% des plantes observées présentent des larves et/ou adultes. Une intervention ainsi que l'activité des auxiliaires et les méthodes de prophylaxie (nettoyage et suppression de fleurs) ont permis de limiter la population.

Eléments de biologie

Le thrips californien réalise son cycle en 12,8 jours (T°C = 25°C) en se nourrissant de pollen de gerbera.

Seuil de nuisibilité

La population est toujours bien présente ; le seuil de nuisibilité est atteint.

Prévision

Les températures fraîches rallongent le cycle de développement des ravageurs.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius cucumeris* ; T°C mini = 12°C) et/ou de punaises prédatrices (ex : *Orius* sp. ; T°C optimales = 20-25°C).

Lutte mécanique : piégeage sur panneaux bleus, kairomones.



Adulte de thrips sur aubergine

Tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*): après intervention, la population est redescendue à un niveau acceptable.

Verveine

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

La parcelle observée se compose de godets de différentes variétés.

Pucerons: détection de pucerons noirs et verts non identifiés.

Méthodes alternatives

Lutte biologique : à l'aide d'hyménoptères parasitoïdes et/ou de prédateurs.

Pélargonium zonale – Géranium lierre

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

Trois parcelles (2 G. lierre et 1 P. zonale) sont observées avec une diversité de variétés. Une des parcelles de G. lierre est conduite en extérieur sous P17.

Pucerons (*Aulacorthum solani*):

Etat général

Sur 3 parcelles observées, une seule a enregistré une infestation par les pucerons (70% des plantes observées présentent des individus isolés, 30% présentent des colonies sans dégâts). La population a diminué, régulée par la présence d'hyménoptères naturellement présents (\approx 20 momies/placette) et de champignons entomopathogènes (photo page suivante).



Aulacorthum solani sur aubergine

Du 26 avril 2012

Éléments de biologie

Aulacorthum solani est responsable de déformations du feuillage ; les substances qu'il sécrète sont toxiques pour les plantes. Les feuilles sont marquées de défoliations jaunes, il y a présence de mues de pucerons et de miellat en abondance.

Prévision

Les auxiliaires dont les champignons entomopathogènes sont bien présents et les conditions climatiques favorisent la dispersion des spores.

Méthodes alternatives

Lutte biologique : à l'aide d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Aphidius ervi* ; T°C mini = 15°C) et/ou de prédateurs.



Thrips : la population est en diminution ; 20% des plantes observées présentent des individus associés à des dégâts. Les acariens prédateurs sont présents. Puceron parasité par un champignon entomopathogène (= mycosé)

Romarin

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

La parcelle observée se compose de pots de 2L. Elle a subi d'importantes attaques de cicadelles l'année dernière.

Cicadelle :

Etat général

Le stade larvaire est encore très présent sur l'ensemble des plantes observées. Les adultes s'envolent lors des passages dans les cultures. Le niveau d'attaque est toujours élevé.

Éléments de biologie

Trois stades composent le cycle de développement de la cicadelle : œuf, différents stades larvaires et adulte ; tous ont lieu sur le végétal. Les larves sont présentes sur la face inférieure des feuilles ; elles mesurent quelques millimètres (photo ci-contre).

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint. Les dégâts sont marqués ; la présence de larves et d'adultes est encore importante.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vérification de la qualité des jeunes plants.

Lutte mécanique : piégeage sur panneaux englués.



Dégâts de cicadelles sur romarin



Larve de cicadelle sur sauge

Rosier

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

La parcelle observée se compose de plantes en pots de 4L de différents cultivars.

Pucerons : L'état général est sain ; une intervention a permis de diminuer la présence de *Macrosiphum euphorbiae* (description et photo ci-dessous). Néanmoins, on note ponctuellement des foyers où le niveau d'attaque est important mais ne causant pas de dégâts.

Aleurodes des serres (*Trialeurodes vaporariorum*) : présence sur panneaux (≈10 individus/panneau).

Pépinière

Photinia x fraseri 'Red Select'

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles sont observées ; elles sont composées de plantes en gros litrages.

Pucerons (*Macrosiphum euphorbiae*) :

Etat général

La population de pucerons a fortement diminué dans la parcelle infestée ; une intervention a été réalisée.

Eléments de biologie

Macrosiphum euphorbiae, puceron vert et rose de la pomme de terre, est un grand puceron (1,7 à 3,6mm) avec de longues pattes. Il se reconnaît en partie grâce à la ligne verte plus foncée présente le long de son dos. Sa gamme de plantes hôtes est large (plus de 200 espèces) : solanacées, rosacées...



Macrosiphum euphorbiae sur *Photinia x fraseri*

Chenilles défoliatrices (*Euproctis chrysorrhoea*) :

Etat général

Au total ce sont une dizaine d'apex défoliés qui ont été observés.

Seuil de nuisibilité

Les dégâts sont peu préjudiciables car la population est faible.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : taille des nids de chenilles.

Lutte biologique : préparations à base de *Bacillus thuringiensis*.



Nids de chenilles défoliatrices (*Euproctis chrysorrhoea*)



Défoliation d'un apex de *Photinia x fraseri*

Viburnum tinus

Type de production : hors sol - sous abri

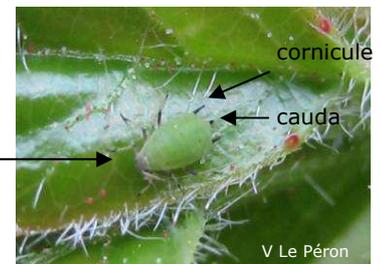
Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de pots de 4L et de 7L.

Pucerons (*Aphis spiraeicola*) :

Etat général

Les premiers pucerons ont été détectés sur de toutes jeunes feuilles ; 50 % des plantes observées sont au stade colonie mais sans dégât. Le stade ailé est présent sur quelques apex.



Aphis spiraeicola sur jeunes feuilles de *Viburnum tinus*

Éléments de biologie

Aphis spiraeicola, le puceron des agrumes, se développe en colonie dense au niveau des apex. Les aptères sont de couleur dégradée (tête : orange – corps : vert pomme). Ils sont reconnaissables à leurs cornicules et cauda (=queue) noires (cf photo ci-dessus).

Ce puceron est très polyphage ; les plantes hôtes appartiennent aux familles suivantes : Rutacées, Rosacées, Apiacées, Astéracées...

Attention : ce puceron présente des phénomènes de résistance à certains insecticides.

Seuil de nuisibilité

Le stade ailé est présent ; il y a un risque de dispersion. Les dégâts sont peu visibles ; quelques feuilles présentent de la fumagine. Il n'a pas été noté d'activité des auxiliaires. La vigilance est de rigueur.

Prévision

Les températures plus fraîches ne sont pas propices aux situations explosives.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : taille des pousses les plus touchées.

Lutte biologique par introduction : à l'aide de prédateurs (ex : *Aphidoletes aphidimiza* (T°C mini = 16°C la nuit), d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Aphidius matricariae*, *Aphidius colemani* (T°C mini = 15°C)).

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.

Clematis sp.

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de pots de 3L produits sur tablettes.

Thrips (*Frankliniella occidentalis*) : quelques individus isolés détectés.

Acariens (*Tetranychus urticae*) : quelques individus isolés détectés.

Oïdium : un début d'attaque a été observé. Quelques plantes présentent des taches sur le feuillage.



Oïdium sur mélisse

Lierre

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de pots de 3L.

Pucerons : des pucerons vert clair à jaune ont été détectés sur 30% des plantes observées.

Acariens (*Tetranychus urticae*) : quelques individus isolés détectés.

Vous trouverez en annexe du BSV n°3 daté du 12 avril la **note nationale concernant les abeilles et les pollinisateurs** envoyée par la DGAL.

Ci-dessous un rappel sur les bonnes pratiques phytosanitaires vis-à-vis des abeilles et autres insectes pollinisateurs, rédigé par le groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-institut de l'abeille.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Lors des périodes d'intervention sur des cultures peu mellifères mais en présence d'autres plantes en fleurs (semées sous couvert ou adventices) ou présentes dans un environnement à fort potentiel mellifère, dans les situations proches de la floraison de vos cultures ou lors de la pleine floraison, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
4. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
5. **Les traitements effectués le matin présentent un risque supplémentaire** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr